

Conférence-projection par

Bernadette Givre

Les Nabis

Bonnard, Vuillard & co...



Ils étaient une dizaine, à la charnière des XIXe et XXe siècles. Ils avaient 20 ans. Ils crurent au destin qu'ils s'étaient choisis : « Nabis » c'est-à-dire prophètes, voyants, inventeurs d'une nouvelle langue esthétique qui devait ouvrir la voie à l'art moderne.

Portés par les fièvres et les exaltations que leur révolte, attisée par leur jeunesse, engendrait, ils se retrouvaient souvent et se lançaient des défis : c'était à celui qui produirait l'image la plus incroyable, la plus paradoxale, la plus étrange.

Bonnard, Vuillard, Maurice Denis, Sérusier, Ranson... et leurs amis ne cherchaient pas à refléter dans leurs œuvres une réalité observée. Pour eux, peindre c'était transposer la nature et donner un équivalent plastique et coloré à des émotions ou états d'âme. Au service de cet art symboliste, ils choisirent la synthèse, la stylisation des formes, les couleurs subjectives posées en aplats.

Désireux d'intégrer l'art dans la vie quotidienne, ils furent aussi des créateurs d'affiches, de meubles, de céramiques, de vitraux, de décors de théâtre.

Après plus de 10 ans d'amitié, de créations et d'expositions en commun, le groupe se dispersa en 1900 après avoir ouvert la voie aux avant-gardes du début du XXe siècle.